



digital.union@sonapresse.com

@ULTURE WEB...

"Pont vers le chinois" : Sabas Adjatu lauréat au Gabon



Photo:DR

Sabas Adjatu (chemise rouge) va représenter le Gabon à l'étape suivante.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

Le 17 juin dernier s'est déroulé, pour la première fois au Gabon, à l'Institut Confucius de l'Université Omar-Bongo de Libreville, le concours de langue "Pont vers le chinois". Une manifestation culturelle coorganisée par l'ambassade de Chine au Gabon et l'Institut Confucius. L'annonce de cette présélection avait déjà abondamment circulé sur les

réseaux sociaux (page Facebook et groupes WhatsApp de l'Institut Confucius du Gabon).

Au total, 11 candidats ont pris part à cette présélection au Gabon, dont trois par visioconférence. Si les huit candidats et les autorités rectorales étaient en présentiel à l'Institut, une partie du Comité d'organisation se trouvait dans les locaux de l'ambassade de Chine. Pont vers le chinois, Passerelle vers le chinois, Pont chinois, ou encore Chinese Bridge (hàny qiáo), est une

compétition culturelle et linguistique internationale instaurée par Hanban (siège national de l'Institut Confucius) en 2002.

Trois épreuves ont permis de départager les candidats : un discours en mandarin sur le thème de son choix, une prestation sur un aspect culturel chinois, enfin, une séance de questions-réponses en mandarin. L'actuel gagnant, Sabas Adjatu devrait représenter le Gabon à un niveau supérieur. L'encadrement pédagogique de l'Institut

Confucius est confiant en la capacité du lauréat à représenter valablement les couleurs de notre pays, a dit Lui Jinpeng. Cette compétition, diffusée sur les télévisions chinoises, en particulier Hunan TV, met en scène des étudiants en langue chinoise de plus de 70 pays et régions, dès le début du mois de juillet de chaque année. Le Pont vers le chinois est axé sur trois concours opposant les collégiens entre eux, les universitaires entre eux, et les étudiants étrangers entre eux.

L'actu du web

Par I.M'B

L'ANCIEN RITUEL ÉGYPTIEN DU "ZĀR" : UN CONCERT D'EXORCISME



Photo:DR

Le rituel de musique et de danse "zār", dont les racines remontent à plusieurs siècles en Éthiopie et au Soudan, est traditionnellement pratiqué pour éloigner ou exorciser les djinns ou les mauvais esprits. "Nous ne sommes pas des charlatans ou des sorcières", explique Umm Sameh, âgée de 70 ans. "Le chant est spirituel et fait sortir les énergies négatives", raconte de son côté la chanteuse principale de l'ensemble Mazaher, ajoutant qu'ils exécutent également des prières issues des pratiques mystiques soufies de l'islam.

ÉTHIOPIE : LA FIERTÉ DU RETOUR AUX NOMS OROMO



Photo:DR

Un regain de fierté ethnique au sein de la communauté oromo d'Éthiopie, le plus grand groupe ethnique du pays, a conduit certains, comme Moti Begi, à changer de nom. Cet homme de 40 ans était connu sous le nom de Dereje Begi. Mais il a abandonné "Dereje", un terme amharique qui veut dire "augmenté", au profit de "Moti", un mot afaan oromo qui veut dire "roi". En Éthiopie, les prénoms sont très importants. La deuxième partie du nom d'une personne n'est pas un nom de famille, mais généralement le prénom de son père. M. Moti, ingénieur de profession, n'est pas le seul à avoir changé de nom. Sept de ses amis ont récemment affiché leur fierté oromo en adoptant de nouveaux noms. Pendant des siècles, la communauté Oromo a été rendue honteuse de sa langue – Afaan Ormoo – par les dirigeants du pays, en particulier les empereurs originaires du nord, où l'on parle l'amhara.

ÉGYPTE : LE FESTIVAL DE CINÉMA DE GOUNA REPORTÉ À 2023

Le festival de cinéma arabe d'el-Gouna, prévu en octobre, aura lieu l'an prochain, ont annoncé dimanche soir ses organisateurs, affirmant que les "défis mondiaux" n'étaient pas propices à son organisation en Égypte, touchée par la flambée des prix née de la guerre en Ukraine.

COULISSES DES ARTISTES

SHAN'L CONSCIENTISE CES JEUNES ARTISTES QUI DONNENT DU BOULOT

I.M'B
Libreville/Gabon

DANS les coulisses des artistes, c'est d'abord cette alerte de Shan'L en Live internet depuis le Congo où elle était en concert. Avec ses mots, Shan'L a dénoncé ce qu'elle qualifie de "boulot que les jeunes artistes en âge" donnent au public.

Ce boulot, ce sont des chansons dans un argot que peu de personnes comprennent. Ce que pose Shan'L, c'est la perception du message véhiculé : comment se faire un nom si l'on parle un langage qui ne sera compris

que par un très petit groupe ? Indirectement, c'est le débat plus profond de la qualité de l'art chanté gabonais qui se pose. Pourquoi Pierre Akendengue, François N'Gwa, Hilarion Nguema... ont-ils occupé un précieux rang ? Quel artiste demain pour les remplacer, selon les standards de dimension internationale, si la jeunesse ne chante qu'en langage compris par presque personne ?

Coulisses des artistes c'est aussi l'Institut français, avec les préparatifs du spectacle "Le réveil des Géants". Après avoir tenu toutes ses promesses le

26 juin 2021 dans sa création originale "Le réveil des Géants", la Renaissance des Étoiles revient avec une affiche sensationnelle. Pour l'actuelle édition, c'est une invitation au voyage dans les profondeurs de l'univers bantu en s'embarquant "sur le chemin des racines". "Une expérience multidimensionnelle avec la présence des invités locaux et internationaux exceptionnels qui se joindront au Gardien des Mystères Khery Seshet3w et le Prince des Mélodies Éloquent Grand B".



Photo:DR